

# La Russie en 1930



*L'ŒUVRE LIBÉRATRICE DE KARL MARX!*

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

L'ACTION  
PAROISSIALE  
**10**  
SOUS  
MONTRÉAL

# Contre le Bolchévisme

LISEZ ET RÉPANDEZ

Nos tracts de quatre pages :

No 1 — Ce que le Communisme a donné en Russie

No 2 — Être communiste, qu'est-ce que ça veut dire ?

35 sous le cent; \$2.75 le mille, franco.

Nos brochures de seize pages :

No 140 — Le Communisme au Canada

No 141 — L'Ouvrier en Russie :: ::

No 142 — La Russie en 1930 :: ::

10 sous l'exemplaire  
franco; \$6.00 le cent;  
\$50.00 le mille, port  
en plus.

Notre brochure de trente-deux pages :

No 206 — En Russie soviétique

15 sous l'exemplaire, franco;

\$10.00 le cent, port en plus.

Notre brochure de soixante-quatre pages :

No 207 — Manuel antibolchévique

25 sous l'exemplaire.

Notre plaquette illustrée :

La Charte des Travailleurs

5 sous l'exemplaire franco; \$3.00 le cent;

\$20.00 le mille, port en plus.



L'ACTION PAROISSIALE

4260, rue de Bordeaux :: :: Montréal

HN  
31  
839  
v.143  
1931

# La Russie en 1930

Par le Dr Georges LODYGENSKY<sup>1</sup>

Un récent article du *Temps*, consacré à la menace rouge, concluait :

*A-t-on jamais remporté la victoire en tablant paresseusement sur la faiblesse de l'adversaire?*

Nous estimons que la victoire indispensable sur le bolchévisme ne peut être obtenue qu'à condition de connaître exactement les positions de cet adversaire redoutable. Nous cherchons non seulement à être informés nous-mêmes, mais désirons faire voir clair à nos amis et au public en général, renseignés pour la plupart par des informations fragmentaires ou des articles de journaux de caractère général. Ce qui manque pour pouvoir formuler un jugement indépendant, c'est l'ensemble des éléments essentiels du problème russe, basés sur des documents et des observations objectives.

C'est ce que je m'efforcerai de vous apporter aujourd'hui.

## Staline et le plan quinquennal

Staline a lié le sort de sa dictature au fameux « plan quinquennal » dont l'exécution a commencé le 1<sup>er</sup> octobre 1928. Ce plan prévoit la rapide transformation de la Russie, jusqu'ici pays essentiellement agricole, en un pays largement industrialisé. Ce plan forme un tout, dont les parties sont étroitement dépendantes les unes des autres. Tout insuccès dans l'une d'elles a des répercussions inévitables dans les autres.

Or, dès la seconde année de la mise en vigueur du plan, le gouvernement soviétique n'en tint pas compte. La collectivisation forcée de la campagne, la suppression complète de la nouvelle politique économique, l'introduction de la semaine ininterrompue de cinq jours, la réforme des finances, tout cela n'était pas prévu par le plan primordial, en tout cas pas pour les premières années. Ses auteurs n'envisageaient pas non plus que certaines branches de l'industrie devraient exécuter *ex abrupto* en quatre ans et même en trois ans les tâches prévues pour cinq ans. La mise en pratique de toutes ces improvisations (volontaires ou non, ceci est une autre question)

---

1. Conférence prononcée à l'Athénée de Genève le 19 décembre 1930, par le docteur Georges LODYGENSKY, membre du Bureau Permanent de l'Entente Internationale.

causa bientôt un formidable déséquilibre, et dans certains cas un vrai chaos.

Mais cela ne veut pas dire que des fabriques nouvelles n'aient pas été construites, que le pouvoir soviétique n'ait pas organisé quelques énormes fermes collectivistes avec un outillage moderne, que la production industrielle générale n'ait pas été augmentée, etc. Tous ces faits sont incontestables et il faut en tenir sérieusement compte notamment pour l'avenir si, entre temps, ne se produisent pas de graves bouleversements.

Toutefois, ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est l'appréciation objective de la situation en Russie en cette fin d'année 1930.

Voyons ce qui se passe dans les différents domaines.

### Agriculture

Après les mesures prises l'an dernier dans le but de transformer d'urgence les exploitations privées en exploitations collectives, les statistiques officielles indiquaient que plus de la moitié des exploitations agricoles étaient devenues collectives. Au mois de mars 1930 le pouvoir soviétique dut battre en retraite, et l'on indiqua alors que la « collectivisation » atteignait seulement 25 à 30% des exploitations agricoles. Actuellement la presse soviétique donne le chiffre de 22%. Ce résultat dépasse d'ailleurs encore les prévisions du plan, qui indiquait qu'en 1932 le 18% des exploitations agricoles devait avoir passé au régime collectiviste. Depuis cet automne, la campagne pour la « collectivisation forcée » et l'extermination définitive du *koulak* (paysan aisé) a repris de plus belle.

On manque de données précises concernant la situation actuelle et l'on peut affirmer que personne, même le Gouvernement soviétique, ne sait exactement ce qui se passe à la campagne et vers quels résultats l'on marche. On doit donc se borner à quelques constatations générales indiscutables et qui sont très importantes:

La « collectivisation forcée » a eu pour conséquence la destruction d'une grande partie des fermes les plus productives. Elle a causé d'après Staline la perte d'un quart du cheptel. Elle a jeté un trouble profond dans toute la campagne russe, non seulement au point de vue économique, mais encore dans le domaine social et politique. Le chaos, l'incertitude et la misère règnent, non seulement dans les exploitations individuelles, mais aussi dans les exploitations collectivistes, dont l'organisation, l'administration et l'approvisionnement sont déplorables à quelques exceptions près.

*L'année 1929-1930 a vu s'accomplir en somme une nouvelle révolution agraire.* Ceux qui ont assisté aux révolutions de 1905 et de 1907 savent ce que cela comporte de ruines, de

haines, et de sang versé. Or, on peut affirmer (les témoignages des colons allemands chassés de Russie et l'enquête du Prof. Auhagen le confirment indiscutablement) que les événements de 1905 et de 1917 furent un jeu d'enfant en comparaison de ce qui se passe aujourd'hui dans la campagne russe. Ce que les bolchéviks appellent dans leur langage la « dékoulakisation » signifie la spoliation, l'oppression, la répression, la déportation de milliers de travailleurs de la terre parmi les plus laborieux, les plus capables et les plus persévérants. L'exode des colons allemands en a été une manifestation frappante.

Entre les innombrables témoignages que les colons nous ont apportés de l'Ukraine, de la région du Volga, du Caucase, de la Sibérie, je cite quelques paroles qui se retrouvent constamment :

« C'est terrible ce qui se passe ici. Les gens sont pris la nuit, tirés dehors et maltraités. Ceux qui refusent de s'incorporer dans les exploitations collectivistes, sont considérés comme ennemis du régime et féroce ment tyrannisés. De nombreuses gens ont été chassés presque nus. Combien ont perdu la raison, combien n'ont d'autre issue que la mort. »

« Mais de grâce ne pensez pas que j'exagère. La situation est telle, qu'il est impossible de la décrire de vive voix. »

### Industrie

La *Gazette industrielle et commerciale soviétique* a publié récemment les résultats provisoires obtenus dans l'industrie au cours de la deuxième année du plan quinquennal. Les statistiques font ressortir pour l'ensemble de la production industrielle un accroissement de 24%. Le pourcentage fixé par le gouvernement n'a pu être atteint (de 7,3%).

Le *Bulletin quotidien* qui vient d'étudier en détail les statistiques par branches d'industrie, arrive aux constatations suivantes :

« 1. Les Soviets continuent à encourager tout particulièrement les industries travaillant pour créer les moyens de production.

« 2. Les industries travaillant pour les besoins de la consommation courante sont de plus en plus négligées; la fabrication des cotonnades a diminué, celle des lainages n'a augmenté que très légèrement.

« 3. Par conséquent, l'effort qui est imposé à la population est plus lourd que l'on ne l'imaginait.

« 4. Bien entendu les Soviets ne publient aucune donnée sur l'industrie de guerre qu'ils développent considérablement.

« 5. Quant à la qualité des produits fabriqués, elle reste toujours des plus médiocres.

« 6. Enfin, on néglige totalement en Russie des Soviets l'entretien des établissements industriels construits à grands frais.

« 7. Lorsqu'on fait état des résultats purement quantitatifs obtenus par les auteurs du plan, il ne faut jamais perdre de vue les aspects du problème. »

Nous y ajouterons ceci :

Déjà Djerjinsky, le fameux fondateur de la Tchéka, avait déclaré en pleine connaissance de cause, que la plupart des statistiques soviétiques étaient « pur mensonge ».

Staline a en outre complètement désorganisé le service des statistiques; il a envoyé en prison les directeurs les plus compétents et ce qui se publie aujourd'hui doit être accepté avec encore plus de réserve que précédemment.

Voici un exemple qui le démontre :

Les grands travaux de construction sont l'enfant chéri du pouvoir soviétique. Néanmoins les prévisions pour la deuxième année du plan n'ont pu être réalisées. Fin août on aurait exécuté le 53% du plan et un mois après le 83%! L'explication de ce bond extraordinaire au cours d'un seul mois est le secret des statistiques soviétiques. Mais le journal soviétique *Pour l'industrialisation* ajoute ce qui suit :

« Si les données ci-dessus ne sont pas rassurantes par elles-mêmes, elles sont encore plus alarmantes si l'on tient compte que ces chiffres ne présentent que les dépenses faites et non pas l'état des travaux proprement dits. La réalisation pratique du plan de constructions et le budget des dépenses pour ces constructions sont loin d'être une seule et même chose. Les stocks de matériaux inemployés ne peuvent pas être considérés comme des immeubles construits, cependant ils ont déjà nécessité des dépenses. De tels stocks de matériaux se trouvent partout. Une usine sans équipement dans une contrée, et l'équipement sans usine dans une autre, ne constituent pas une usine prête à fonctionner.

« Nous n'avons non seulement aucune certitude que les prix de revient des constructions seront abaissés, mais nous ne savons même pas si ces prix pourront être maintenus. *Personne ne peut rien affirmer, car personne ne sait rien.* Il n'existe même pas de méthode appropriée pour calculer le coût de nos constructions. Même pour l'année passée, l'index des constructions reste inconnu. »

Ce que le journal soviétique affirme à propos de l'exécution des grandes constructions se retrouve sous une forme ou sous une autre dans la presse officielle lorsqu'elle parle de n'importe quel autre domaine de l'économie soviétique.

#### Ravitaillement de la population

Le commerce privé a été presque entièrement supprimé. Le Commissariat du Commerce intérieur s'appelle désormais Commissariat de ravitaillement. La population se débat dans

des difficultés inextricables provenant de l'organisation défectueuse de la distribution, de l'introduction de cartes de vivres et du manque de marchandises. Ce défaut de marchandises à l'intérieur du pays paraît paradoxal. En effet, la Russie est un pays très riche en matières premières et d'autre part la réalisation, ne fût-ce que partielle du plan d'industrialisation, devrait avoir pour conséquence la mise à disposition de la population russe d'objets fabriqués.

La disette est due à l'exportation à l'étranger de ce qui est nécessaire à la population russe. Ceci s'explique par le fait que la capacité d'achat de la population est tombée presque à zéro et ensuite, pour les ventes faites en Russie, le Gouvernement reçoit des roubles-papiers dépréciés, tandis qu'à l'étranger, il reçoit en paiement des devises.

Le manque de marchandises provient également du fait déjà mentionné qu'au cours des deux premières années du plan quinquennal on a surtout consacré les ressources dont on disposait à la construction d'usines et de fabriques dont la mise en exploitation ne pourra avoir lieu que plus tard. La production de marchandises n'est donc pas encore très avancée, et ne peut suffire aux besoins de la population.

Enfin, il faut relever la mauvaise qualité de la production. Par exemple, les chaussures, les vêtements, ont une durée de deux à trois fois inférieure à ce qui serait normal. Il en faut donc beaucoup plus.

Dès 1928-1929, le Commissariat du Commerce a classé parmi les marchandises dont la vente n'est faite que contre présentation de cartes: les tissus de coton, les tissus de laine, les vêtements confectionnés, les objets en cuir, les chaussures, les produits métallurgiques et les vitres. (Smirnezky, *Revue statistique*, No 3-4, 1930. Br.)

On se rend compte par les chiffres suivants de la diminution de la consommation, obtenue au moyen des cartes: En octobre 1928, on a consommé à Pétrograd 35,000 tonnes de pain, et huit mois après l'introduction de la carte de pain, la consommation était tombée à 30,000. Les chiffres correspondants sont:

Pour Astrakhan.....	12,023 tonnes
	3,325 »
Pour Stalinegrad.....	4,275 tonnes
	2,211 »
Pour Saratoff.....	4,275 tonnes
	2,043 »

La consommation du sucre, de la semoule et de la viande montre la même diminution.

## Finances

Une des conditions essentielles pour la réalisation du plan quinquennal était la réduction du prix de revient des marchandises; des marchandises produites à bon compte devaient être revendues à des prix élevés à la population. Or, au cours des deux premières années du plan, cette condition essentielle n'a pu être réalisée.

Pour se procurer les ressources financières nécessaires à la réalisation du plan quinquennal, le Gouvernement a dû pressurer les campagnes à tel point que, la collectivisation de l'agriculture aidant, il n'y a aujourd'hui presque plus de paysans qui puissent verser quelque argent à la Caisse de l'État. Ces constatations étaient faites tout récemment à une conférence du Commissariat des Finances. D'autre part les exploitations collectivistes réclament constamment de nouveaux subsides.

Le commerce privé était aussi, sous la NEP, une source de revenus pour le Gouvernement. Il a été quasi supprimé.

Tous les rapports officiels constatent aujourd'hui la diminution énorme des versements faits à titre d'impôts, de dépôts, ou de souscriptions aux emprunts.

*La base financière du plan quinquennal est donc bouleversée.*

Les ressources qui devaient permettre la réalisation du plan d'industrialisation faisant en grande partie défaut, le pouvoir soviétique en fut réduit à avoir recours à deux expédients: *la confiscation pure et simple de la production agricole et l'inflation*. Celle-ci atteint aujourd'hui un degré formidable.

D'autre part la presse a raconté récemment le fait, que nous connaissions depuis plusieurs années: le Gouvernement soviétique imprime plusieurs séries de billets de banque portant les mêmes numéros. Les conditions spéciales de l'économie soviétique masquent évidemment quelque peu les conséquences inévitables de l'inflation, mais ces conséquences n'en sont pas moins graves.

Le Dr Hoffding<sup>1</sup>, un des meilleurs connaisseurs de la question, résume comme suit les résultats économiques de la mise en application du plan au cours de ces deux dernières années en confirmant ce que le *Bulletin quotidien* disait plus haut concernant le domaine spécial de l'industrie.

« 1. Hausse quantitative de la production industrielle, en particulier en ce qui concerne les moyens de production. Cette hausse est obtenue en grande partie au prix d'une baisse progressive de la qualité des produits industriels.

« 2. Baisse nominale des prix de revient, mais n'atteignant que la moitié des prévisions du plan.

---

1. *Die Welt vor dem Abgrund*, Prof. Ilyin, Berlin.

« 3. Résultat: rupture de la base financière du plan et transformation de l'inflation latente en une inflation apparente, suivie de ses conséquences inévitables.

« 4. Accentuation de la crise alimentaire, conséquence directe du « succès » de la socialisation de la campagne. Aggravation de la crise des transports, en particulier des transports ferroviaires. Aggravation de l'approvisionnement des ouvriers industriels en produits alimentaires. Baisse de la productivité du travail, constituant une des causes de la baisse de la production dans certaines branches particulièrement importantes de l'industrie (houille). »

C'est dès le mois de juillet 1930 que s'est manifestée clairement l'impossibilité de soutenir l'effort demandé au pays par le plan quinquennal. Le pouvoir soviétique a beau le nier, il le montre par ses propres actes.

La « crise » du plan quinquennal se manifeste non seulement par des chiffres, mais aussi par des signes extérieurs. Le Gouvernement soviétique, acculé à des difficultés inextricables, a pris récemment des mesures extrêmes: obligation pour les ouvriers de rester attachés à leur entreprise, travail force, réduction des rations alimentaires. D'autre part, il a ajouté un trimestre à la deuxième année du plan. Voyons cela de plus près.

### Le travail forcé

La répartition forcée de la main-d'œuvre et son attachement obligatoire aux usines de l'État sont parfaitement logiques au point de vue communiste. Toutefois ce n'est que sous la pression de la nécessité que le pouvoir soviétique s'est résolu à généraliser le système du travail forcé que les « informations sociales » du B. I. T. appellent « militarisation du travail » et le *Messageur socialiste*, « l'organisation du servage ».

Il nous paraît utile de donner quelques précisions sur le travail forcé en Russie, car beaucoup de gens ne savent pas exactement de quoi il s'agit.

Le travail forcé existe depuis de nombreuses années: le Gouvernement soviétique exploite sur une large échelle le travail forcé des prisonniers et des détenus politiques, dans les régions du Nord de la Russie d'Europe et de la Sibérie. La « collectivisation » forcée de la campagne, ayant entraîné la déportation d'un très grand nombre de paysans, le nombre des serfs de l'État s'est singulièrement accru au cours de l'année 1929-30. On ne le connaît pas exactement, mais il s'agit en tous cas de plusieurs centaines de milliers de personnes.

Une autre catégorie de gens astreints au travail forcé est celle que constituent d'innombrables fonctionnaires, spécia-

listes ou simples travailleurs qui, en vertu d'une condamnation ou d'une mesure administrative, sont obligés de continuer à travailler à titre de punition. Ils sont privés d'une bonne partie de leur salaire et de toute liberté de mouvement. Ces mesures, prévues par le code pénal, atteignent beaucoup de gens.

Mais la généralisation du travail forcé est une innovation de l'année 1930. Il s'agit d'un ensemble de mesures préventives et répressives, administratives et policières, qui ont pour but d'attacher l'ouvrier à son usine ou de l'envoyer travailler n'importe où. Ces mesures permettent au Gouvernement de châtier les récalcitrants. La privation de la carte alimentaire joue ici un rôle important.

### Le trimestre spécial

Voici un autre signe de la « crise » du plan.

Le Gouvernement soviétique a décidé que la troisième année du plan ne commencerait pas comme d'habitude le 1<sup>er</sup> octobre, mais seulement le 1<sup>er</sup> janvier 1931. Le dernier trimestre de 1930 est proclamé « trimestre spécial », trimestre au cours duquel la production industrielle devra augmenter de 40%. Rien ne permet d'espérer un pareil résultat, et toutes les statistiques donnent à penser que l'on assistera au contraire à un ralentissement progressif de l'industrialisation du pays. Cette invention du trimestre spécial mérite d'être soulignée parce qu'elle manifeste le désarroi dans lequel se trouve le Gouvernement soviétique. Elle a d'ailleurs été improvisée, car lors du XVI<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste qui a eu lieu en juin 1930, il n'en a pas été question.

Voici comment se présente la situation à un haut personnage soviétique, qui dispose des mêmes sources de renseignements que Staline.

« ... Les déficits des troisième et quatrième trimestres de l'année économique actuelle rendent très difficile le développement ultérieur de l'économie nationale... On remarque chez nous un manque général d'énergie, une sorte de prostration; l'initiative créatrice fait défaut... Nous avons toute une série de symptômes alarmants dans notre économie... »

« Nous faisons des tentatives fâcheuses qui nous coûtent très cher... Nous compromettons constamment les mesures que nous créons par une exécution à la légère... Nous travaillons par saccades, sans système... Les perspectives qui s'ouvrent devant nous sont bien sombres. »

« Nous dépensons d'une façon inutile et non économique une grande partie de l'énergie et des forces de la classe ouvrière... Nous faisons preuve d'un bureaucratisme sans bornes, qui freine et limite l'élan des forces créatrices de la classe

ouvrière. Presque chaque idée positive et créatrice de la classe ouvrière est inévitablement et automatiquement déformée... La lutte même contre le bureaucratisme se transforme chez nous en un facteur additionnel du bureaucratisme... Il arrive fréquemment que les « déficits » et les « exagérations » soient proportionnels aux efforts faits pour les combattre.

« ... Très souvent chez nous, pour s'acquitter d'une tâche, on s'en tire en demandant aux ouvriers de fournir un effort supplémentaire... Parfois on a recours à une pression spéciale sur les ouvriers... *Dans le domaine des salaires, nous sommes en face d'un grand désastre, et ce désastre progresse...* »

Un autre fonctionnaire du Parti communiste, caractérisant le régime en vigueur, déclare :

« ... Un bureaucratisme criant, irresponsable, loin des masses, des moyens féodaux pour répondre aux besoins et pour faciliter les intérêts des paysans et des ouvriers... »

Ces deux personnages viennent de tomber en disgrâce. Cela ne diminue en rien la valeur de leurs témoignages, car ils datent de novembre dernier alors qu'ils étaient en possession des mêmes sources d'information que Staline. (*Le Bolchévik*, 15 novembre 1930.)

### Le procès de Moscou

Un autre signe du désarroi général est le *procès* qui vient de se dérouler à Moscou (décembre 1930). L'opinion publique étrangère s'est surtout intéressée aux absurdes accusations formulées par le Procureur général et par les inculpés à l'égard des puissances étrangères qui soi-disant préparaient une intervention en Russie, mais en réalité, ce qu'il y a eu de plus intéressant, c'est l'exposé fait par les inculpés sur le « sabotage » du plan quinquennal. Cet exposé a naturellement été fait sur le désir du Gouvernement. Or il révèle les déficits de l'industrialisation, il montre comment on a construit des usines qui ne pouvaient pas être mises en exploitation faute de matières premières, comment on a construit des fabriques inutilisables, etc. Tous ces faits sont certainement exacts : si on les a mentionnés au cours du procès, c'est parce qu'ils n'étaient pas ignorés de la population.

On a voulu montrer que la situation déplorable que chacun connaît, résultait d'un « sabotage » systématique et puissamment organisé. Ce procès, la publicité qui a été donnée aux débats, le décor théâtral dans lequel on l'a situé, montrent combien les résultats actuels du plan quinquennal sont défectueux et à quel point le pouvoir soviétique se trouve obligé de se défendre aux yeux de la population russe. Ce procès a également jeté une vive lumière sur les *relations entre le pouvoir soviétique et les « spécialistes »*.

Au cours des premières années de la révolution bolchéviste, un grand nombre d'intellectuels ont été assassinés; beaucoup se sont expatriés. Mais beaucoup se sont vus obligés de servir le pouvoir soviétique. Cela permit à Lénine d'organiser tant bien que mal l'appareil administratif, et de consolider la dictature bolchéviste. Les intellectuels au service des Soviets jouèrent également un rôle important lorsqu'il s'est agi de renouer des rapports avec l'étranger. Mais le règne de Staline devait provoquer une nouvelle crise dans les rapports entre le Parti communiste et les « spécialistes » déjà partiellement asservis. Cette crise fut marquée par des incidents dramatiques: un ingénieur très connu, Groum-Gymailo, qui occupait un poste élevé dans l'administration soviétique adressa, (c'était en 1928) aux autorités une lettre qui constituait une profession de foi des intellectuels au service des Soviets. C'était un appel déchirant en même temps qu'un réquisitoire sévère, et son auteur concluait par l'impossibilité morale et pratique de poursuivre sa collaboration avec le régime soviétique. Après cet acte de courage, Groum-Gymailo mourait de mort subite. Peu de temps auparavant, le professeur Tarassivitch, directeur de l'Institut bactériologique de Moscou (il était venu à Genève), s'était suicidé dans un sanatorium de Berlin. Lui aussi était arrivé à cette conclusion que la collaboration avec les Soviets entraînait, quoi qu'on fasse, le déshonneur et que ce travail était stérile.

Les Soviets confirmèrent une fois de plus cette opinion en portant en 1930 le coup de grâce à l'Académie des Sciences où subsistaient encore quelques vestiges d'une science indépendante. Il faut également rappeler à ce sujet le procès intenté aux ingénieurs du Donetz. Ce procès retentissant de Moscou fut suivi d'autres procès analogues en province. On en a moins parlé, mais au cours de l'année 1929-1930 le nombre de spécialistes russes envoyés en prison ou à la mort, augmenta.

Ensuite vint l'exécution des « 48 », l'arrestation de beaucoup d'autres, parmi lesquels il faut nommer le statisticien Groman qui a fait partie de la délégation soviétique à la Conférence économique de la Société des Nations. Le martyr de ces gens qui subissent toutes sortes de mauvais traitements et qui sont obligés de manifester publiquement leur dégradation en débitant des insanités aux audiences du tribunal, est une chose atroce.

Un autre phénomène qui mérite d'être noté est le refus en 1930 de nombreux agents soviétiques à l'étranger de rentrer en Russie. Leur nombre augmente sans cesse et leur attitude est symptomatique, car ce sont des gens renseignés de première main sur ce qui se passe à Moscou.

Ce bref exposé suffit pour caractériser la nature des relations existant entre le pouvoir soviétique et les intellectuels. Ces relations sont aujourd'hui à l'état de crise aiguë. On voudrait que les faits que nous venons de rappeler empêchent les techniciens étrangers de continuer à aller en Russie pour y chercher des avantages personnels en secondant le pouvoir soviétique dans son œuvre d'oppression du peuple russe et d'agression contre le monde civilisé. Des ingénieurs américains et allemands ont poussé récemment le cynisme jusqu'à approuver publiquement l'exécution des spécialistes russes, aggravant leur sort par leur honteux témoignage. Quand se rendra-t-on compte que les ingénieurs et techniciens étrangers qui travaillent en Russie le font au prix du sang de leurs collègues russes et au détriment moral et matériel de l'avenir de leur propre pays. Les maisons étrangères qui envoient en Russie leurs techniciens portent également une grande responsabilité.

### L'armée rouge

La politique à l'égard des paysans et l'aggravation de la situation économique semblent avoir provoqué au sein de l'armée un état d'esprit peu favorable au régime. Les sources officielles donnent de nombreux exemples de manifestations hostiles au régime, qui se sont produites dans l'armée. Certains éléments de celle-ci ont partie liée avec les éléments anticommunistes de la campagne. Des « groupes de Koulaks » sont formés dans les régiments. En revenant de congé, les officiers et les soldats rapportent une mentalité anticommuniste; ils déclarent, pour l'avoir constaté chez eux, que le plan quinquennal est irréalisable, qu'il cause la ruine et la désorganisation générale. Tout ceci nous l'apprenons de la lecture de l'organe officiel de l'armée rouge.

Les nombreux déplacements et licenciements de chefs notoires de l'armée qui ont eu lieu ces derniers temps montrent que la situation est également instable dans le haut commandement. Le pouvoir semble n'avoir plus confiance dans les grands chefs militaires et la situation est certainement tendue.

### Direction du parti communiste

Ces derniers mois, de fréquents changements ont été apportés dans la direction du Parti communiste, et cela continue. Déjà lors du xvi<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste, en juin 1930, on a pu constater d'importantes modifications dans les organes directeurs du Parti. Le même phénomène se produit au sein des organes gouvernementaux. La liste de hauts personnages soviétiques, membres du Parti communiste, relevés récemment de leurs fonctions est de plus en plus longue.

Ces changements continuels proviennent de divergences entre les membres du Parti, divergences qui sont elles-mêmes le résultat des échecs, que le régime enregistre dans tous les domaines. Cette instabilité, cette agitation affaiblissent l'ossature administrative et technique du Parti communiste et même son appareil terroriste. Cela s'était déjà vu, mais ce n'est que cette année (1930) que le phénomène a pris une telle ampleur. L'appareil organisé par Staline n'a plus la même solidité que précédemment, c'est là la seule explication possible des complots que l'on découvre (ou que l'on invente) constamment ces derniers temps. Si le pouvoir était aussi fort que précédemment, les complots seraient étouffés dans l'œuf et le monde les ignorerait; ou bien, s'ils sont inventés, cette invention n'aurait aucune raison d'être.

### Crise idéologique au sein du P. C.

Le bolchévisme repose sur une *idéologie* fautive et mal-faisante, mais qui n'en est pas moins un facteur important. Or, depuis un certain temps on constate les signes d'une crise idéologique manifeste. En 1929, l'un des principaux apôtres du bolchévisme, Trotzky, a été expulsé de Russie. En 1930, Boukharine, le principal théoricien du bolchévisme, l'auteur du célèbre *A. B. C. du communisme*, est lui aussi frappé d'ostracisme. Les troubles que révèlent des mesures de ce genre coïncident avec l'offensive désespérée menée par le pouvoir soviétique contre son ennemi principal dans le domaine moral. Le régime avait cru pouvoir tout d'abord le mépriser, puis l'exterminer, mais il n'a pu en venir à bout. Nous parlons du sentiment religieux.

### La persécution religieuse

Depuis 1929, les persécutions se sont abattues toujours plus implacables sur tous les ecclésiastiques et croyants, à quelque religion qu'ils appartenissent.

Un organe officiel soviétique précise ainsi le point de vue actuel du pouvoir communiste à l'égard de la religion :

« Ce n'est pas d'une prière faite à temps que dépend la récolte, mais d'un labourage fait à temps; ce n'est pas de Dieu que nos vaches ont besoin, mais d'un taureau. Ce ne sont pas des popes que nous devons élever actuellement, mais des cochons. Le porc et l'engrais nous sont utiles, mais les popes et la foi en Dieu nuisent à notre économie. C'est pourquoi l'engrais et le porc sont plus utiles que la prière. »

Et plus loin: « Aucune troupe de bandits n'est aussi nuisible que l'organisation des popes et des sectaires. Aucun livre impudique n'a fait autant de mal que la Bible... »

Le *Sans-Dieu* du 5 novembre 1930 publiait un article de Yaroslavsky, membre du collège du Commissariat de l'Inspection ouvrière et paysanne et chef des sans-Dieu, dont voici quelques extraits:

« Nous ferons un feu embrasé de toutes les églises du monde, nous abattons les prisons...

« ... Les masses comprennent de plus en plus que la religion et toutes ses cérémonies, ses supercheries, ses illusions, avec son assujettissement des hommes à la volonté du destin et de Dieu, son noir démonisme, n'est qu'un filet tendu pour empêcher le progrès, un opium qui tue et empoisonne la conscience, anéantit la volonté.

« ... Durant les treize ans de dictature prolétarienne, notre mouvement athéiste est devenu un mouvement des masses. Il est devenu une immense puissance, déracinant toute conscience religieuse, la transformant. Ce mouvement est une des branches les plus importantes de notre lutte de classe pour le socialisme, une des parties les plus nécessaires de la plus grande révolution éducative, une des armes les plus puissantes pour la transformation socialiste de la société.

« ... Nous intensifierons notre travail antireligieux qui mine les fondements du vieux monde. Nous rassemblerons des millions d'ouvriers et de paysans sous la bannière des sans-Dieu militants.

« Ils marchent en avant sous la bannière flottante de Lénine; ils viennent de tous les pays pour la dernière attaque contre le monde. Nous les armerons de la connaissance nécessaire.

« Et que les ministres de Dieu de toutes les religions sachent qu'aucun dieu, aucune bonté, aucun saint, aucun exorcisme, aucune prière ne sauveront le monde capitaliste de la destruction... »

Voici le témoignage d'un baptiste qui montre comment ces principes sont traduits en actes. Je produis ce témoignage, car il est caractéristique pour la situation générale et il est confirmé par de multiples sources.

« Grâce à Dieu, j'ai pu m'échapper des griffes soviétiques. Le frère K. vous salue. Il est encore en liberté, mais chaque jour il s'attend à être arrêté et jeté en prison où se trouvent déjà de nombreux frères et sœurs. Les frères K. et F. ne peuvent partir, étant consignés à la maison par la G. P. U.; on les appelle souvent et on les interroge sur ce qu'ils ont fait et dit au cours de la semaine. Tout le clergé se trouve dans cette situation, les frères supérieurs sont spécialement persécutés.

« Le frère M. n'a pas de carte alimentaire, et sans cette carte il est impossible d'obtenir du pain; en tant que servi-

teur de la religion, il n'a pas le droit de travailler en dehors de sa sphère.

« Tous ceux qui s'étaient consacrés au travail religieux parmi la jeunesse, qui ont fait partie de chœurs religieux, même ceux qui ont prononcé des prières à des réunions publiques, se trouvent dans la même situation, sans parler de ceux qui ont servi Dieu par la parole.

« Un grand nombre de nos frères et sœurs dans tout le pays sont déportés dans l'extrême nord pour avoir prêché l'Évangile, les autres gémissent dans les prisons, tandis que leurs familles sont déportées et souffrent cruellement parce que vouées aux travaux forcés.

« Le frère P. est condamné à dix ans de prison, cela pour avoir été prédicateur et avoir correspondu avec un frère résidant hors de Russie.

« Le pasteur luthérien de notre région a été jeté en prison pour dix ans...

« Beaucoup sont privés de travail pour la seule raison qu'ils croient en Dieu. De telles nouvelles parviennent de toutes les régions de la Russie.

« En même temps se manifeste un grand attachement au Christ. Plus profonde est la souffrance, plus on est près de Dieu.

« Naturellement il y en a qui ne peuvent soutenir la persécution et abdiquent; mais ils ne sont pas nombreux. Les autres attendent avec foi le jour du Seigneur et la fin de leurs souffrances. »

La lettre se termine par ces mots:

« Écrivez, publiez, racontez les persécutions des croyants, car cela aide quand même quelque peu les martyrs en Russie. »

Le récent numéro du *Messenger* du mouvement de la jeunesse chrétienne, après avoir signalé les nouveaux cas d'exécution de prêtres sous prétexte qu'ils avaient caché quelques roubles en monnaie d'argent, écrit: « Ce qui se passe actuellement en Russie n'est plus même de la folie. Ce mot est une expression trop faible pour qualifier l'abomination d'actes devenus habituels et quotidiens. »

Toutefois le courage des croyants n'est pas brisé. L'évêque anglican Fulham, qui rentre de Russie, nous a rapporté ce témoignage de prêtres russes: « Le Gouvernement peut nous priver de nourriture, persécuter et tuer nos proches, nous tuer nous-mêmes, il ne tuera jamais notre foi et ne nous forcera jamais à nier Dieu. »

N'est-il pas réconfortant pour ceux qui sont décidés à ne pas cesser la lutte avant d'avoir libéré la Russie et le monde du fléau du bolchévisme, de trouver dans un simple témoignage comme celui-ci la preuve que Dieu n'a pas abandonné

la Russie et qu'il y soutient la foi de ses serviteurs? Même les gens qui manifestent de l'indifférence à l'égard de la question religieuse, doivent tenir compte des profondes répercussions de la guerre sans merci déclarée par le pouvoir soviétique à tous les croyants, dans le domaine politique, moral et social.

Telles sont les constatations qu'il est possible de faire actuellement sur la situation en Russie.

Je me résume.

L'année 1930 a été pour la Russie soviétique particulièrement remplie d'événements. Tentative de collectivisation forcée de la campagne, *i. e.* nouvelles révolutions agraires créées et exécutées par le pouvoir central, dans le but d'asservir le paysan et sa terre. Introduction sur une vaste échelle du travail forcé dans l'industrie, visant l'asservissement de l'ouvrier. Relations tendues du Gouvernement avec les techniciens intellectuels, sans lesquels il ne peut subsister, mais dont l'asservissement complet a autant d'inconvénients que l'opposition. Crise du plan quinquennal, provoquant des répercussions inévitables dans le parti au pouvoir et l'armée rouge, crise idéologique communiste, persécution religieuse à outrance — voici brièvement énumérés les traits essentiels du tableau toujours plus sombre de la Russie contemporaine, que Staline et ses acolytes cherchent à transformer coûte que coûte en un énorme camp de concentration, en une base de la révolution mondiale complètement asservie à leurs buts criminels.

Cette entreprise se heurte à des difficultés techniques et à de multiples oppositions. Il est difficile de dire si l'on peut admettre que, selon l'expression de Lénine, il existe actuellement en Russie une « situation révolutionnaire ». Il semble que l'on doive répondre par l'affirmative. Toutefois « situation révolutionnaire » ne signifie pas nécessairement « révolution ». Le déclenchement d'une révolution dépend de beaucoup de facteurs divers qu'il nous est impossible d'examiner ici. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'une « situation révolutionnaire » provoque presque toujours des changements importants.

Du reste les événements en Russie ne sont pas sans rapport avec ce qui se passe à l'étranger. Ici la situation se présente comme suit:

Crise économique aggravée par le dumping et l'agitation révolutionnaire soviétiques, notamment en Orient. Redressement toujours plus accentué de l'opinion publique à l'égard du bolchévisme et opposition croissante des milieux économiques, coloniaux et religieux et aussi ouvriers (lorsqu'ils sont renseignés et de bonne foi) — mais incapacité persistante

des gouvernements des grandes puissances de s'orienter comme il faudrait dans la question et de mettre en application dans l'intérêt bien compris de leur propre pays et de la nation russe, une politique positive honnête et intelligente. Tel est l'autre aspect du problème russe.

L'enchevêtrement d'intérêts et de forces contradictoires est encore trop considérable pour dire comment se dérouleront les événements. *Ce que j'ai voulu montrer, c'est l'intérêt tout particulier du moment.* Les prophéties ne sont pas de notre ressort. Ce qui nous importe, c'est de connaître exactement la situation, les points forts et faibles de l'adversaire et d'organiser en conséquence la lutte.

## Affiches anticommunistes

- No 1. Le Communisme, c'est le feu et le sang.
- No 2. Le Bolchévisme dévore la Russie.
- No 3. Le Travail du dimanche conduit l'ouvrier au communisme.
- No 4. Le Paysan russe dans l'étau communiste.
- No 5. La Liberté en Russie, c'est l'esclavage.
- No 6. L'Œuvre libératrice de Karl Marx !
- No 7. La Russie se jette à l'abîme.
- No 8. Toi me guérir ! Toi qui a tué la Russie !

AFFICHES BILINGUES ILLUSTRÉES

5 sous l'affiche, 8 pour 25 sous, 80 pour \$2.00



ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

1961, rue Rachel Est, Montréal

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

2. <i>L'École obligatoire</i>	Mgr PAQUET
3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
4. <i>Le Bon Journal</i>	R. P. MARION, O.P.
10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
14. <i>La Première Semaine sociale au Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S.J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	Une RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
21. <i>La Propagation de la Foi</i>	BENOIT XV
22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>	XXX
27. <i>Jeanne Mance</i>	Une RELIGIEUSE
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S.J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S.J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. d'ORSONNENS, S.J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. d'ORSONNENS, S.J.
34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>	C. DE BEUGNY
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F.S.G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O.M.I.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lafleche</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
61. <i>Mère Gamelin</i>	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine Sophie Barat</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i>	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Conzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S.J.

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical.</i>                    | XXX                            |
| 88. <i>La Règne social de Jésus-Christ</i>                          | Abbé Arthur LAPOINTE           |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>                           | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>                  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i>               | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i>                               | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i>  | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i>                               | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i>                                   | R. P. FARLEY, C.S.V.           |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>                                       | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>                                | R. P. Jacques DUGAS, S.J.      |
| 99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i>                          | Frère LÉOPOLD, C.S.C.          |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>                          | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>                              | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>                       | R. P. LAVEILLE, S.J.           |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>                         | R. P. G. LE GALLOIS, C.S.Sp.   |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i>                            | Capitaine MAGNIEZ              |
| 105. <i>L'Action sociale catholique.</i>                            | S. G. Mgr HALLÉ                |
| 106. <i>Les Retraites fermées.</i>                                  | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i>                     | XXX                            |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i>              | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i>                                     | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat.</i>  | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i>                             | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français.</i>                           | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i>                   | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i>                                      | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique.</i>                                    | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes.</i>                          | R. P. E. GAGNON, C.S.C.        |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i>                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 118. <i>Pour le Repos dominical</i>                                 | D. B.                          |
| 119. <i>Le Problème de la natalité.</i>                             | Benito MUSSOLINI               |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>                  | Un AMI DU CARMEL               |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i>                           | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire.</i>                                     | Jean-Félix DE CERFROID         |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien.</i>             | O. T.                          |
| 124. <i>Le Sens social.</i>   | Abbé Joseph-C. TREMBLAY        |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI.</i>                                     | S. Em. le card. ROULEAU, O.P.  |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>                            | S. S. PIE XI                   |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>                         | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT      |
| 129. <i>Les Retraites fermées.</i>                                  | Dr Joseph GAUVREAU             |
| 130. <i>Le Bienheureux Albert le Grand</i>                          | R. P. RICHER, O.P.             |
| 131. <i>La Tempérance</i>   | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 132. <i>Les Bénédictins</i>   | Dom Léonce CRENIER, O.S.B.     |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i>                                 | R. P. PLAMONDON, S.J.          |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur.</i> | R. S. C. J.                    |
| 135. <i>Mère Bruyère.</i>   | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>      | Marguerite BOURGEOIS           |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité.</i>                            | C.-J. MAGNAN                   |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>                    | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 139. <i>La Tempérance — II.</i>                                     | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 140. <i>Le Communisme au Canada.</i>                                | E. S. P.                       |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>                                     | E. P. S.                       |
| 142. <i>L'Action catholique</i>                                     | Mgr Eugène LAPOINTE            |
| 143. <i>La Russie en 1930.</i>                                      | Dr Georges LODYGENSKY          |

Les numéros non mentionnés sur cette liste sont épuisés

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192